

Compostelle et Alchimie ou le Chemin des Chemins

Saint Jacques patron des Alchimistes ? Un fameux écrivain brésilien nous avait bien raconté de fort jolies choses à ce sujet mais lors d'une conférence sur l'Alchimie à Strasbourg en janvier dernier, l'existence d'une Alchimie opérative contemporaine fut avérée.

L'idée me vint de vous faire partager quelques réflexions entendues sur la démarche hermétique des alchimistes se rapprochant de la pérégrination sur les chemins de Saint-Jacques. Sommes-nous capables de concevoir avec notre mentalité moderne et notre rationalisme un tel parallèle ?

Et pourtant...ils marchent !

Nous savons qu'au Moyen Age on allait pérégriner vers Saint Jacques, vers ce campus stellae (champ de l'étoile), compostum sacré (putréfaction), ou encore compos stella (possession de l'étoile) et à cet endroit, bien sûr, miracles, prodiges et choses merveilleuses se produisaient.

Bien souvent le voyage restait symbolique (Nicolas Flamel a-t-il réellement fait le pèlerinage ?) mais il était utilisé comme métaphore des enseignements de cette discipline. Nous savons que le processus alchimique du Grand Œuvre part d'une mystérieuse matière première où les parties contraires s'opposent violemment et qu'on mènera à l'état de parfaite harmonie sous la forme de la « pierre philosophale ». La vierge noire figure la terre vierge que l'homme de l'Art doit prendre comme sujet de travail, c'est la materia prima en son état minéral. La Via Podiensis ne commence-t-elle pas par un hommage à cette vierge noire symbole de notre état lorsque débute le pèlerinage ?

Il est un cheminement rempli d'imprévus. Que vais-je manger demain ? Où vais-je dormir ? Qui va se retrouver sur ma route ? Questions remplies d'incertitudes et d'insécurité. C'est une épreuve de détachement, d'abandon et de dépouillement progressif. Etre dans l'état d'esprit du pèlerin c'est rompre avec la sécurité de l'ordre habituel et ne pas s'accrocher à ses structures mentales, ses préjugés, ses croyances, à son moi. Il ne doit rester que Soi. La phase de dissolution « le Solve » a commencé.

Je n'ai pas encore atteint le bout du Chemin, peut-être cet été 2006 si saint Jacques le veut, mais il suffit de regarder les dénivelés donnés sur certaines cartes pour comprendre qu'il va falloir respecter humblement les éléments face à la difficulté à passer. Il y aura les Pyrénées, lieu d'effort pour ceux qui veulent mettre de la verticalité dans l'horizontalité de leur vie, ne peut-on le voir comme une épreuve de la montée vers l'Absolu ? J'aimerais vous citer un extrait d'un livre de Marie-Madeleine Davy * « *Pont entre le bas et le haut, la fonction de la montagne consiste à relier les dimensions terrestres et célestes. Comparable à un vase alchimique, la montée opère la mutation du plomb en or pur. Les révélations s'accomplissent sur les sommets* ». Puis, il faudra se retrouver face à soi-même en passant les plateaux de Leon, descendre au fond de soi malgré ce corps qui a mal, refuse et nous fait parfois renoncer, ne plus vivre en surface, au moins une fois dans notre vie, se re-tourner, nos yeux n'étant plus distraits dans ce désert de la Meseta écrasée de soleil.

Enfin, on espèrera trouver l'Etoile, la révélation ou la délivrance sur la place Obradoiro ...S'obliger à atteindre Fisterra pour pousser sa pierre jusqu'au bout dans ce jeu de Marelle initiatique (de la terre au ciel sans tomber dans l'enfer). Marelle, Mérelle, nom de la coquille Saint-Jacques.

Au retour, le pèlerin devra tenter de faire fructifier ce bien si précieux obtenu à Compostelle, représenté sur d'anciennes illustrations par une étoile dessinée sur son front ou par un livre ouvert, symbole de la Connaissance révélée et ainsi entamer sa reconstruction, l'opération de « Coagula » dans le vocable alchimique.

N'avez-vous jamais remarqué l'éclat indéfinissable dans le regard de certains qui reviennent ? C'est la première étape alchimique « l'œuvre au noir » préparation délicate de la matière

première. Il faudra parfois plusieurs passages pour que la matière se purifie et permette à l'esprit et à la matière de donner, un jour peut-être, en passant encore par les deux dernières étapes du Grand Œuvre, la Pierre des philosophes. Je souhaite que nous continuions à marcher longtemps le long de cet athanor qu'est le chemin de saint Jacques : le Chemin des Chemins.

* Marie-Madeleine Davy : *La montagne et sa symbolique* (Albin Michel, Spiritualités vivantes)